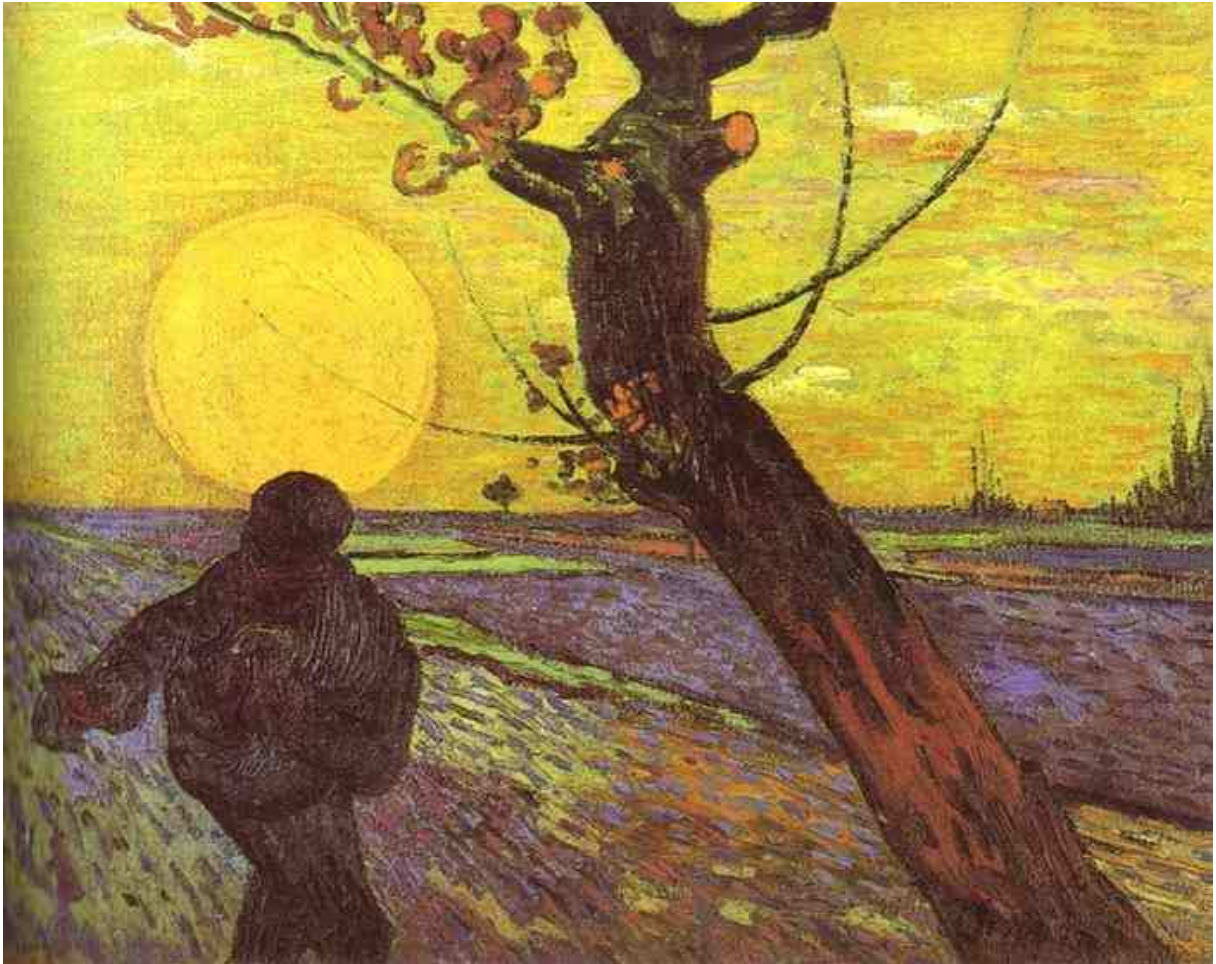


La parabole du semeur

Mt 13,3-9



Vincent van Gogh. Le semeur au coucher du soleil (d'après Millet). Novembre 1888. Fondation E.G. Bührle c, Zurich, Suisse.

« Voici que le semeur est sorti pour semer... »
Mt 13,3

Matthieu 13 : Pour animer la rencontre D 7 / 1 bis

Comment **définir** exactement **une parabole** ? Une histoire ? Un récit ? Une fable ? ...

Pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles ? S'il veut être clair ...

Les uns comprennent, les autres non...

Pourquoi l'**explication** est-elle **parfois donnée** ? Dans ce cas, **qui** la donne ? **A qui** ?

Autant de questions que peuvent poser les participants...

Ce dossier :

- **Donne des clés pour la lecture en continu.**
 - **Situer dans l'évangile de Matthieu**, le troisième des cinq grands discours. (Cf. D4/3).
C'est la fiche D7/4
 - **Répondre à la question : pourquoi Jésus parle en paraboles ?** D7/3
Qu'est-ce qu'une parabole ? une allégorie ?
Une pédagogie de Jésus qui utilise le langage de son temps.
- **Présente en détail la parabole du semeur et son interprétation.** D7/2 et D7/5
- **Insiste sur le thème du Royaume.**
Les paraboles sont un genre approprié pour tenter de dire l'indicible. D7/6
- **Fait quelques propositions pour actualiser et prier**
D7/7 propose de prier avec le tableau de van Gogh et grâce à un texte de Monseigneur Dupleix, écrit dans le contexte d'Ecclésia 2007: grand rassemblement à Lourdes ayant pour thème l'annonce de la Parole.
Le chant « Le semeur est sorti pour semer » a aussi été un leitmotiv de ce congrès. Vous avez peut-être le CD.

Comment procéder ?

Commencer par situer le discours en paraboles dans l'évangile de Mt

Si les participants disent bien connaître la parabole du semeur, la **faire raconter**, la reconstituer, avant de lire le texte.

Passer du temps sur les détails du texte.

Se parler du Royaume. Comment il est décrit ? Comment on le voit ici et maintenant ?

Garder du temps pour la méditation et la prière.

Pour la lecture en continu du chapitre 13 de Matthieu :

Quels sont les différentes parties ? Quel est le thème des paraboles ? Y-a-t-il un ordre, une progression ?
Quels sont les groupes en présence de Jésus ? (13,2. 10 .34 .36) Que dit Jésus à chacun de ces groupes ?
Pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles ? (13,10-17 et 13,46.49)

Matthieu, chapitre 13 :

¹ En ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer.

² De grandes foules se rassemblèrent près de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

³ Il leur dit beaucoup de choses en paraboles. "Voici que le semeur est sorti pour semer.

⁴ Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin; et les oiseaux du ciel sont venus et ont tout mangé.

⁵ D'autres sont tombés dans les endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont aussitôt levé parce qu'ils n'avaient pas de terre en profondeur;

⁶ le soleil étant monté, ils ont été brûlés et, faute de racine, ils ont séché.

⁷ D'autres sont tombés dans les épines ; les épines ont monté et les ont étouffés.

⁸ D'autres sont tombés dans la bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

⁹ Entende qui a des oreilles !"

¹⁰ Les disciples s'approchèrent et lui dirent : "Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?"

¹¹ Il répondit : "Parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, tandis qu'à ceux-là ce n'est pas donné.

¹² Car à celui qui a, il sera donné, et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré.

¹³ Voici pourquoi je leur parle en paraboles : parce qu'ils regardent sans regarder et qu'ils entendent sans entendre ni comprendre ;

¹⁴ et pour eux s'accomplit la prophétie d'Esaïe, qui dit : Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.

¹⁵ Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, pour ne pas voir de leurs yeux, ne pas entendre de leurs oreilles, ne pas comprendre avec leur cœur, et pour ne pas se convertir. Et je les aurais guéris !

¹⁶ "Mais vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent.

¹⁷ En vérité, je vous le déclare, beaucoup de prophètes, beaucoup de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.

¹⁸ "Vous donc, écoutez la parabole du semeur.

¹⁹ Quand l'homme entend la parole du Royaume et ne comprend pas, c'est que le Malin vient et s'empare de ce qui a été semé dans son cœur; tel est celui qui a été ensemené au bord du chemin.

²⁰ Celui qui a été ensemené en des endroits pierreux, c'est celui qui, entendant la Parole, la reçoit aussitôt avec joie ;

²¹ mais il n'a pas en lui de racine, il est l'homme d'un moment : dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il tombe.

²² Celui qui a été ensemené dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde et la séduction des richesses étouffent la Parole, et il reste sans fruit.

²³ Celui qui a été ensemené dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et comprend: alors, il porte du fruit et produit l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente »

La parabole du semeur : Mt 13, 3-9

Quel est le centre d'intérêt ?

- La moisson à travers les fruits ?
Parle-t-on de moisson ? Est-ce le même genre de parabole que celle du grain de sénevé ?
- Les terrains ? Combien sont-ils ?
Ont-ils de l'importance pour eux-mêmes ou est-ce l'ensemble de la description qui compte ?
- La semence ? Est-elle décrite ? Que désigne-t-elle ?
- Le semeur ? Qui est désigné : Jésus, Dieu ou les disciples ?

Quel est le sens de la parabole du semeur ?

- Est-ce un bilan de la prédication de Jésus ?
- A quelle situation probable de son ministère correspond-elle ?
- Qu'est-ce que les auditeurs devaient discerner ?

L'explication : Mt 13,18-23

- A qui s'adresse l'explication ?
- A quoi est identifiée la semence ?
- Quel est le centre d'intérêt ? Est-ce le même que celui de la parabole ?

Relevez les mots-clés qui reviennent plusieurs fois et qui donnent l'accent de Matthieu.

Actualisation : Dessine-moi le Royaume !

Bien que Jésus ne soit pas le créateur de la parabole, c'est à lui qu'on associe ce genre littéraire. Dans les récits évangéliques, les exégètes en ont estampillé une quarantaine dont les plus connues font maintenant partie du patrimoine culturel de l'humanité (le fils prodigue, le bon samaritain...).

Parabole ou allégorie ?

Le mot grec « parabolé » se traduit initialement par « comparaison ». Jésus se sert de réalités empruntées à l'expérience quotidienne pour parler de réalités invisibles : celles du Royaume de Dieu.

Mais que s'agit-il de comparer exactement : les détails de l'histoire ? Par exemple dans *le semeur*, la graine est utilisée comme comparaison de quelle réalité : la parole de Dieu ? Et le semeur : Jésus ? L'apôtre ?

Si le récit est ainsi construit, il s'agit d'une **allégorie** et on peut constater que l'explication du semeur développe une lecture allégorique de la parabole en cherchant à préciser à quelle réalité fait référence chaque détail.

Dans la **parabole**, la comparaison porte plutôt sur la situation d'ensemble. Ce semeur qui semble échouer dans sa tâche, n'est-ce pas Jésus qui, à mi-temps de sa vie publique, semble échouer dans sa prédication ?

Paraboles et interprétation

Une parabole n'a pas d'autre explication que les réactions des auditeurs qui se sentent concernés. Ainsi la parabole de Nathan (2 S 12,1-4) suivie de la réaction de David (2 S 12, 5-7). Les évangélistes transmettent fidèlement les paraboles de Jésus, mais se sentent libres d'en actualiser l'application à leur auditoire (comparer l'application de la « Brebis perdue » en Mt 18 et Lc 15), quitte à transformer la parabole en allégorie lorsque, pour « le Semeur » ou « l'ivraie », ils interprètent chaque détail de la fable.

Les groupes en présence

Depuis le début de sa manifestation à ses contemporains, la présence de Jésus n'a cessé de mettre en question tous ceux qu'il rencontre. Il provoque des réactions, des prises de position. Une opposition s'est dessinée parmi les chefs religieux d'Israël (les scribes et les pharisiens) tandis que, au sein des foules qui écoutent Jésus et s'émerveillent, se dégage petit à petit un groupe de disciples qui « comprennent » le message.

Jésus s'exprime dans le langage et la culture de son temps.

Il s'inspire de la tradition biblique. Les écrivains bibliques aiment illustrer leurs récits par des proverbes ou des histoires tirées de la vie quotidienne.

Au temps de Jésus et dans les siècles ultérieurs, la parabole se développe en milieu rabbinique. Elle invite à scruter la Tora et à reconnaître sa primauté. Pour les rabbis, l'enseignement en paraboles demeure une pratique secondaire.

La pédagogie de Jésus

Les paraboles sont un élément essentiel de l'enseignement de Jésus. Elles abordent toute la réalité de la vie : la nature (le grain de moutarde), la vie domestique (le levain), l'agriculture (le semeur). Jésus parle dans un **langage simple et poétique**. Il raconte à ses auditeurs **des histoires qui se déroulent dans la vie ordinaire**. Il leur parle de faits ou de situations qu'ils ont pu déjà observer.

Jésus déplace le débat.

Dans des situations conflictuelles, Jésus choisit de répondre aux critiques en racontant des histoires (Mt 21, 33-46). **Il maintient ainsi le contact** avec ses détracteurs. **Il ne les enferme pas** dans leur incompréhension mais les ouvre à un ailleurs dans lequel ils peuvent se projeter ou se reconnaître. Parce qu'il ne juge ni ne condamne, **Jésus ouvre un chemin pour une rencontre possible avec son Père**. La parabole est une invitation à sortir de ses certitudes et de ses préjugés pour se mettre en route dans **l'accueil de la nouveauté de Dieu et sa bonté radicale**. Elle appelle à la conversion, à la transformation.

Troisième grand discours du récit évangélique, le discours en paraboles constitue la partie centrale de l'évangile. S'effaçant derrière son message, Jésus apparaît comme le révélateur des « mystères du Royaume », des « choses cachées depuis la fondation du monde ».

Le discours présente sept paraboles (chiffre parfait) selon une mise en scène en deux actes.

<p>Acte I : Dans la barque (13,1-33) Le décor (v.1-3a) (1) <i>Le semeur</i> v.3b-9 En aparté, avec les disciples : Pourquoi Jésus parle en paraboles (v.10-17) Interprétation du Semeur (v.18-23) (2) <i>L'ivraie</i> v. 24-30 (3) <i>Le grain de moutarde</i> v.31-32 (4) <i>Le levain</i> v.33</p> <p>Entracte (centre de l'évangile) : la révélation des choses cachées (v.34-35)</p> <p>Acte II : A la maison (36-50) Interprétation de l'ivraie (36-43) (5) <i>Le trésor</i> v.44 (6) <i>La perle</i> v.45-46 (7) <i>Le filet</i> v.47-50</p> <p>Épilogue : comprendre les paraboles (v.51-52)</p>	<p>→ Au premier acte (v.1-33), Jésus, installé dans une barque, prend sa distance par rapport aux « foules nombreuses » qui l'assaillent. Elles entendront quatre paraboles. Mais seuls les disciples, « s'approchant » de lui, sauront pourquoi il s'exprime en paraboles. Eux seuls recevront l'interprétation de la parabole du Semeur. Les foules entendront la parabole de l'ivraie, mais non point son explication.</p> <p>→ Quand s'achève le premier acte, l'évangéliste vient sur l'avant-scène et livre au lecteur son interprétation du discours (v.34-35).</p> <p>→ Changeant de décor, le deuxième acte se passe à la maison (v.36-52) avec les seuls disciples. Ils entendront l'explication de l'ivraie et les trois dernières paraboles.</p>
---	--

Ce que Jésus nous dit du Royaume de Dieu, à travers ces sept paraboles

La parabole du semeur est une leçon d'espérance. La mission de Jésus est de semer le Royaume. Certes, les semailles donnent l'impression de gaspillage. Mais cela empêche-t-il une bonne récolte ? L'interprétation allégorique (v.18-23) déplace le sens : quel terrain est propice à la réception de la « parole du Royaume » (v.19) ? La leçon propre de Matthieu est qu'il faut « comprendre » cette parole et, par là, porter du fruit (v.23).

La parabole de l'ivraie rappelle que, dans sa réalisation présente, le Royaume est un monde mêlé, non exempt des forces du mal. La patience s'impose, ainsi que la prudence qui se refuse à arracher le bien, lorsqu'on n'a pas les moyens suffisants de discernement. « L'explication » de la parabole (v. 36-43) déplace le message : il faut faire confiance au jugement décisif du Fils de l'homme.

Les paraboles du grain de moutarde et du levain : Leur sens est très semblable à celui de la parabole du semeur (Le Royaume de Dieu aboutira). Ces deux paraboles établissent un même

contraste entre un début insignifiant (une petite graine, un peu de levure) et le résultat magnifique. Le Royaume débute dans la pauvreté, mais il grandira envers et contre tout, il est capable de soulever le monde.

Les paraboles du trésor et de la perle : Ces deux paraboles insistent sur la disposition essentielle pour faire partie de ce Royaume : être prêt à tout vendre pour lui, tout parier pour la joie du Royaume. Cela paraît à première vue folie. Mais c'est « dans sa joie » que l'homme donne tout. Celui qui a goûté quelque chose de la joie de ce Royaume, comprend que là est le vrai trésor et il s'engage à fond.

La parabole du filet : Comme dans la parabole de l'ivraie, il y a un temps pour pêcher et un temps pour trier. Les disciples doivent supporter qu'aujourd'hui le mal se mêle au bien dans le Royaume et faire confiance à Dieu qui opérera le tri (v.47-48). Cependant ici encore (v.49-50), « l'explication » se polarise sur le jugement final, en concluant cette fois par le sort irrémédiable des méchants.

La tradition synoptique accorde une place privilégiée à la parabole du semeur (Mt 13,3-8 ; Mc 4,3-8 ; Lc 8,5-8). Complétée par une interprétation détaillée (Mt 13, 18-23 ; Mc 4,14-20 ; Lc 8,11-15), elle paraît en même temps fournir la clé de l'intelligence des paraboles. Voici que le semeur est sorti pour semer ... un événement décisif est en route.

Sur quel élément la parabole place-t-elle l'accent ?

• **Un contraste :**

Il est clair que les quatre espèces de terrains ne sont pas mises sur le même pied. Le contraste qui oppose le dernier cas aux trois premiers est manifestement plus essentiel que la distinction des quatre terrains. La distinction de plusieurs terrains stériles semble n'avoir d'autre but que de donner plus de relief à la magnifique récolte produite par la bonne terre. Le sens général pourrait se résumer en disant que toutes les pertes n'empêchent pas une très belle récolte.

• **Une progression :**

La parabole se caractérise par son mouvement ascensionnel qui donne au récit une allure optimiste : malgré les échecs, le succès final dépasse toutes les espérances. Toutes les pertes n'empêchent pas une très belle récolte.

• **Un rendement prodigieux :**

Ce qui frappe d'abord, c'est le caractère fabuleux des chiffres : à Bethléem ou à Hébron, les paysans récoltent du deux à quatre pour un. Au bord de la Séphéla, les Trappistes d'El Athroun arrivent à du dix pour un. Dans la riche plaine d'Esdreton, on peut espérer du vingt pour un. De toute évidence, la parabole ne parle pas d'une récolte normale. C'est une récolte où Dieu s'en mêle, alors que Jésus annonce la venue du Règne de Dieu.

Après l'enthousiasme du début du ministère de Jésus, vient l'échec. Jésus répond sans doute aux préoccupations de ses auditeurs, déçus.

- C'est un **appel à découvrir**, dans la présence et l'activité de Jésus, le début de l'intervention de Dieu pour établir son Règne.
- C'est un **appel à faire confiance**, malgré les échecs.
- C'est un **appel à découvrir** quel terrain on est.

L'interprétation de la parabole :

Le commentaire de la parabole porte son intérêt sur la semence et surtout sur les différents terrains où elle tombe. C'est une perspective de mise en garde.

Ce qui domine n'est pas l'assurance d'une Belle récolte mais la crainte de l'échec.

Le semeur a disparu mais la Parole fait son œuvre, grâce aux porteurs d'évangile...

La semence évoque la Parole de Dieu

*Comme descend la pluie ou la neige, du haut des cieux,
et comme elle ne retourne pas là-haut
sans avoir saturé la terre,
sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner,
sans avoir donné semence au semeur et nourriture
à celui qui mange,
ainsi se comporte ma parole du moment qu'elle sort de ma
bouche : elle ne retourne pas vers moi
sans résultat,
sans avoir exécuté ce qui me plaît et fait aboutir ce
pourquoi je l'avais envoyée.*

(Is 55,10-11)

L'explication identifie les terrains et concentre l'attention sur les dispositions qui empêchent de porter du fruit :

- La Parole est stérile parce qu'on entend sans comprendre.
- La Parole est stérile parce qu'on entend, accueille avec joie, mais on manque de constance.
- La Parole est stérile parce qu'on n'a pas réellement choisi.
- L'explication est un appel à entendre et à comprendre, c'est-à-dire à accueillir la Parole dans un cœur qui se laisse convertir.

La parabole est le langage qui convient au Royaume. Jésus en fait le véhicule de son expérience de Dieu. Elle mobilise la personne entière de l'auditeur ou du lecteur.

En Mt 13, **les paraboles dites de croissance**, à l'exception du semeur, sont surmontées d'une clause introductive qui indique leur thème : **le Royaume de Dieu** : Mt 13,1-9 ; Mt 13,20-21 ; Mt 13,31-33.

C'est Dieu qui fait croître

Evitons à leur propos, une erreur d'interprétation que notre savoir biologique ferait commettre. Les Anciens ignorent quel processus organique, immanent à la graine, conduit de la germination à la production du fruit. **Ils en connaissent par contre la force et les effets**, qu'ils considèrent comme une action du Dieu créateur et un signe de sa bénédiction (Gn 8,22 ; Jr 5,24) « C'est Dieu qui fait croître » dit Paul en 1 Co 3,7.

En aucun cas, ces paraboles ne parlent du Royaume comme d'un processus évolutif interne au monde et destiné à progresser irrésistiblement.

Le dit et le voilé

Ce que la parabole ne dit pas : Elle fait état **d'une irrésistible poussée** dont chacun vit sans en être le maître mais seulement le spectateur et affirme qu'il en est ainsi pour le Royaume. Mais la parabole ne dit pas **comment** le petit début devient Royaume. Elle ne dit pas **à quoi ressemble** le Royaume. Elle ne dit pas **quand** vient le Royaume.

La parabole transmet une conviction, celle de Jésus qu'une impérieuse nécessité et **une inébranlable promesse** conduisent des petits débuts à la splendeur de l'accomplissement. Ainsi la parabole cache tout autant qu'elle révèle. Elle voile autant par ses silences qu'elle dévoile par son dire. Le Royaume n'est pas transmis en clair, et ses modalités sont laissées au **mystère de Dieu**.

Un Royaume pour la multitude des peuples

En Mt 13,31-33, l'attention de l'observateur est attirée sur une graine de moutarde, proverbialement petite chez les rabbis, et sur du levain, proverbialement puissant dans son effet. Le paraboliste fait alors remarquer l'événement dont ils sont l'instrument : la graine de moutarde devient un grand arbuste (le moutardier peut atteindre en Galilée 3m. de haut) ; le levain, mêlé à une énorme quantité de farine (près de 50 kg !), fait lever toute la pâte. Quelle puissance est à l'œuvre pour faire pousser la graine ! Quelle énergie dans le levain pour parvenir à un tel résultat !

A quelle fin Jésus invite-t-il à s'émerveiller de ce processus naturel ? **La clef est fournie en finale, où deux traits excessifs forcent le tableau.** La graine devient un arbre, « si bien que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches » ; or le moutardier n'est pas un cèdre ! Mais depuis Ezéchiel (31,6) et Daniel (4,18), **l'expression désigne la multitude des peuples païens** à qui le Royaume offrira refuge à la fin des temps. De même, l'immense quantité de pâte, que le levain fera lever « toute entière », connote **l'abondance eschatologique**.

L'effet-parabole naît ici de la superposition de deux plans. D'une part, un fait d'expérience est rapporté : constatez l'étonnant pouvoir à l'œuvre dans la graine et dans le levain. D'autre part, par le biais des métaphores finales, le Royaume est évoqué dans sa magnificence.

Sur le premier plan, Jésus convoque l'expérience de ses auditeurs ; sur le second plan, il fait circuler son expérience de Dieu... Le Royaume dans sa splendeur surgira de ces petits commencements.

La conviction s'adosse à l'action du Dieu créateur : c'est en vertu de Dieu que la graine peut être regardée comme une promesse d'arbre, et les commencements médiocres comme une promesse de Royaume.

Un choc voulu

Rassemblons pour finir les trois points communs aux paraboles de croissance.

1. Parler du Royaume à partir de phénomènes minuscules est un choc voulu du paraboliste : **le Règne vient, irrésistiblement, mais sa venue se prépare en de petits commencements.**

2. L'auditeur des paraboles n'est pas instruit par une information, mais convié à partager une conviction forte de Jésus: la proximité de Dieu se concrétise dans son activité. **La parabole appelle à voir, dans ses gestes et dans sa parole (le semeur), le début du Royaume.**

3. Les images de croissance préservent **le mystère du Règne**, dont l'irruption n'est pas liée à la trame de l'histoire, ni les modalités livrées au savoir humain. Sa venue demeure un émerveillement.

« **Le Christ ne parle pas « en théologien », avec des concepts, mais en poète, avec des paraboles.** Sa parole fait signe. Elle a le pouvoir de susciter un désir. Alors elle devient une force de libération qui naît d'un manque, d'une quête, d'une attente. Le drame, aujourd'hui, c'est que l'on ne propose pas un désir qui fait vivre. On suscite des désirs qu'on cherche à combler tout de suite ».

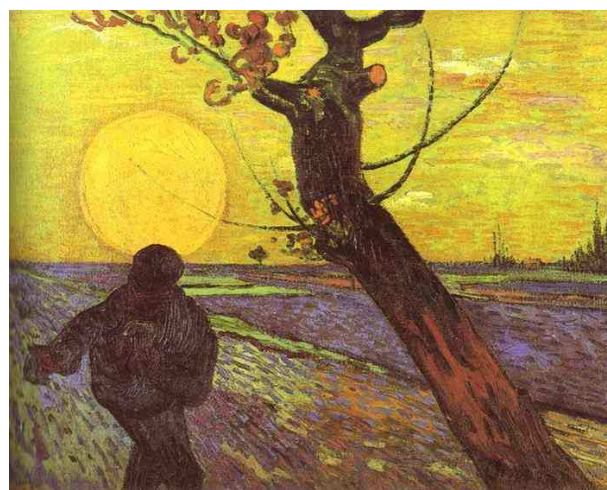
Jacques Gauthier, Poète, essayiste et théologien

Proposer la foi en paraboles

Comment présenter le mystère de la foi sinon en prenant le langage du mystère?
 Comment expliquer l'amour sinon en prenant le langage de l'amour?
 Comment parler de Dieu, l'inconnaissable, sinon en images, mais en images humaines réelles?
 Comment parler du Royaume de Dieu déjà là et pas encore,
 sinon en évoquant la semence qui germe, le levain qui fait lever le pain?
 Comment partager nos aspirations communes au bonheur, à la paix, à la beauté,
 sinon en prenant les chemins de la musique, du poème, du théâtre, de la danse,
 les chemins de la parabole.
 Dieu seul, dit Jésus, connaît les origines et la fin,
 car il est au commencement et à l'achèvement de toutes choses.
 Dieu seul voit bien ce qu'il y a d'ivraie et de bon grain dans le monde, dans le cœur de chacun.
 Et depuis les origines il fait confiance au bon grain qu'il a semé, au levain qui travaille l'histoire humaine.
 Apprenons de lui la patience.
 Laissons-lui la connaissance dernière et le jugement dernier sur le monde et les êtres.
 Cela vaudra mieux pour nous : son jugement sera certainement
 plus juste et miséricordieux que le nôtre,
 bien que peut-être à l'envers du nôtre.
 Cultivons la parabole sous toutes ses formes :
 cultivons notre voix autant que nos discours,
 la beauté du monde autant que sa rentabilité,
 la gratuité de la tendresse et du silence autant que l'efficacité et la précipitation.
 Ce qui échappera toujours à nos logiques, nos techniques, nos calculs,
 apprenons à le chanter, à le sourire, à le jouer, à le danser.
 Ne restons pas prisonniers de nos matières grises
 qui nous badigeonnent souvent les yeux et le cœur, de grisaille ou de sinistrose.
 Dans l'Église aussi, cultivons la parabole pour parler au monde
 au lieu de dogmatiser et d'avoir l'air de prétendre tout connaître,
 de détenir le jugement dernier sur tout.
 Et comme le psalmiste, apprenons le langage de la musique et du poème.

Écoutez tous ceci :
gens du peuple, gens illustres,
riches et pauvres, tous ensemble.
Ma bouche dit des paroles de sagesse,
mon cœur murmure des propos de bon sens.
L'oreille attentive au proverbe,
sur ma cithare, je résous l'énigme (Ps 48, 2-5).

L'énigme du monde, les choses cachées depuis les origines,
 le psalmiste n'a pas trouvé mieux pour en parler
 que sa prière et son instrument de musique.
 Pour en parler par le poème qui suggère,
 par la contemplation qui s'étonne et s'émerveille,
 par la musique et le chant qui font jubiler le cœur et l'esprit,
 qui permettent de prendre part ainsi
 au chant du monde et des créatures.



Une distance créatrice

Contemplé d'un peu trop près, **le Semeur de Vincent Van Gogh** ne paraît qu'hachures et pointillés. Le charme ne joue pas : l'image reste incomprise. L'artiste a brossé son tableau par petites touches successives. Envisagée à distance, la scène prend du relief, se teinte des mille couleurs de la vie. Un récit se met en mouvement et révèle ce qui se dit au plus profond de soi. C'est comme la parabole.

Voici que le semeur est sorti pour semer....



Tout est livré dans ce fragile grain
histoire humaine et décision divine
La semence est lancée, démesurément fragile
irrésistible défi
Fécondation jusqu'à l'ultime
rien n'arrêtera le geste,
c'est l'existence au risque de l'éternité

Paradoxes des signes
le bord du chemin devient ici l'obstacle
la pierre et le soleil l'empêchement
La main vient répandre la vie
sans calcul sans mesure
Le don ne s'épuise pas

Paraboles paroles de chair et de sang
Il faut faire signe, dire l'urgence
Dieu n'est pas l'étranger
la porte s'ouvre, le voile se déchire

Quand l'homme entend la Parole du Royaume, sans la comprendre....

La Parole est bien là, mais aux marges
écho lointain, sans résonance
Tout se vit au dehors, décentrement
Parole émietée, fragmentée

Mais il n'est pas écrit que le semeur s'éloigne

La Parole est bien là,
mais elle reste en surface
Tout se joue dans l'apparence
l'enthousiasme de l'instant
Fragilité de ce qui n'est jamais fondé
enraciné

Mais il n'est pas écrit que le semeur s'éloigne

La Parole est bien là, mais enchaînée, entravée
Tous les enfermements idéologiques,
techniques, pseudo-mystiques
Et la Parole crie derrière les barreaux
Il n'y a plus d'air libre

Mais il n'est pas écrit que le semeur s'éloigne

Cette Parole qui brise les portes de la nuit
Cette Parole
qui nourrit le désir et fait jaillir la vie

Parole naissance, au plus secret de l'être
Parole enfouie, mais qui résiste à nos
ensevelissements
Parole silence, Parole semence
graine d'espoir qui mûrit jusqu'au temps favorable
Parole feu
révélant à chacun son image infinie

Ainsi Dieu tu nous parles au-dedans et nous
vivons dehors, mais tu insistes

Parole chair en ton Fils, Jésus
Parole Corps où nos mains sont offertes
Parole Croix où nos cœurs sont blessés
Qu'elle me semble loin ta Parole
Mais elle insiste
Elle me dit ton cœur de Dieu
ton Amour de Dieu
ton geste créateur
Et la vie éternelle

***Mgr André Dupleix
Points de Repères
Hors Série, Le semeur***



***Le Semeur est sorti pour semer
Il a pris le chemin de nos cœurs
Rien n'arrêtera son geste
La moisson de l'amour
Nous attend chaque jour***

1. Dieu sème en nous
Une parole d'humanité
Le Fils de l'homme
Vient nous rencontrer.

2. Dieu sème en nous
Une parole de liberté
Le Fils de l'homme
Vient nous relever.

3. Dieu sème en nous
Une parole de vérité
Le Fils de l'homme
Vient nous envoyer.